

ne se font pas une idée de l'accroissement de richesse qu'ils accorderaient à leurs terres par ce genre d'opération qui leur assurera de grands revenus par de bonnes récoltes.

Si toutefois on n'a pas encore songé à prendre ces soins, c'est le temps de s'y mettre, car les fortes chaleurs et les pluies fréquentes ne font qu'appauvrir davantage le fumier exposé aux intempéries de la saison et à la sécheresse.

À une époque avancée de l'automne, et de bonne heure le printemps, les feuilles des arbres dans la forêt peuvent être ramassées avec soin pour servir de litière aux animaux, puis ensuite jetées sur les tas de fumier.

Si nous voulons obtenir de nos jardins une plus grande fertilité et de meilleurs produits, on ferait bien d'utiliser la suie provenant des tuyaux et des cheminées; on opérerait encore par ce moyen la destruction des insectes nuisibles à la végétation de nos plantes, si même ils ne les détruisent pas complètement. Utilisez le plus qu'il vous est possible la suie et les cendres dont vous pouvez disposer, au lieu de les laisser se perdre dans la basse cour ou le voisinage de la maison.

Choses et autres.

La diphtérie.—Un de nos confrères anglais rapporte que dans les familles où l'on fait rôtir soi-même le café, la diphtérie ne peut y pénétrer, car l'odeur aromatique qui s'échappe du café détruit les germes même de cette maladie.

— Les engrais artificiels ou minéraux ont cela d'avantageux dans leur application, qu'ils n'entraînent pas avec eux une semence de mauvaises herbes comme c'est trop souvent le cas à l'égard de l'engrais animal.

— Nous regrettons d'apprendre que l'un de nos confrères les plus entreprenants des États Unis, et qui publie un journal d'agriculture à New-York depuis quarante-deux ans, l'*American Agriculturist*, est en difficulté financière. Après tant de dévouement pour la classe agricole, l'un des propriétaires de ce journal, M. Orango Judd, demeure sans le sou sur ses vieux jours. On attribue cet état de gêne à son excessive libéralité et à de mauvais placements de ses économies. On nous informe que son journal l'*American Agriculturist* ne cessera pas pour cela de paraître.

Les saletés dans le lait.—Les soins de propreté à apporter quand il s'agit de traire les vaches influent considérablement sur la santé de ceux qui en font usage, de même que sur la qualité du beurre et du fromage. On dit que mettre de l'eau dans le lait n'est rien moins qu'un vol, mais quand par la malpropreté on affecte la vie et la santé de ses semblables, la faute en est encore plus grande. Comme le dit notre confrère du *Rural Canadian*, nombre de ceux qui font usage de lait, n'ont pas été sans remarquer parfois des saletés au fond d'un verre de cristal dans lequel on leur a servi du lait. Ces particules examinées au microscope ne sont rien autre chose que du fumier de vache. C'est ce qui arrive quand avant de traire les vaches on n'a pas la précaution d'essuyer le pis avec un linge; la saleté du lait, neuf cas sur dix a son origine dans ce manque de propreté. Le cultivateur doit donc exercer la plus stricte surveillance pour que semblable négligence n'arrive pas sur sa ferme; il y va de son intérêt et de la santé des membres de sa famille qui peut être affectés en faisant usage de lait pouvant contenir des germes de maladies. La chose est plus sérieuse qu'on ne le soupçonne. D'ailleurs les soins de propreté sur une ferme n'exigent aucun surcroît de travail ni une plus forte dépense.

Les mauvaises graines et le fumier.—Les mauvaises graines provenant du foin et de la paille sont un fléau pour le fumier des étables. Il est donc nécessaire de faire en sorte que ces graines ne soient pas éparpillées de côté et d'autre, car mêlées au fumier la fermentation ne se fait pas toujours également, et la quantité de graines conservent leur vitalité. Si le plancher des

granges, de même que les crèches, étaient nettoyés souvent et les balayures placées dans un corps ou baril pour ensuite les brûler, le fumier des étables serait en meilleure condition puisqu'il ne servirait pas à propager davantage les mauvaises herbes.

Culture de la vigne aux Trois-Rivières.—M. Gédéon Désilets, propriétaire du *Journal des Trois-Rivières*, possède un vignoble qu'il cultive depuis quatre ans avec beaucoup de soin. Il espère retirer cette année dix à quinze mille livres de raisin. C'est assurément un résultat qui prouve qu'au moyen d'une culture intelligente on peut toujours être sûr d'obtenir de jolis bénéfices.

RECETTES

La vermine des volailles.

On sait que les volailles sont souvent dévorées par la vermine dans les poulaillers des fermes, surtout dans ceux qui sont mal tenus, privés d'air et de lumière, qu'on ne nettoie jamais comme il le faudrait.

On le sait, les poux nuisent à la santé des poules et rendent impossibles l'engraissement des poullets.

Nous empruntons au journal *La Basse cour* le moyen suivant pour les détruire:

Pour purger un poulailler et ses volailles de la vermine, un procédé excellent consiste tout simplement à les frotter avec de la suie, et à saupoudrer avec cette matière corrosive les nids où les poulets pondent ou couvent leurs œufs. La vermine disparaît partout où pénètre l'odeur de la suie.

Chapeau de paille difforme par la pluie.

S'il arrive que votre chapeau de paille ait reçu une averse de pluie, et qu'il soit difforme, vous pourrez le remettre en le frottant, au moyen d'une flanelle, avec du blanc d'œuf mêlé à de l'eau froide.

TERRE ET MOULIN A SCIE A VENDRE

A ST-JOSEPH D'ALMA, COMTÉ DE CHICOUTIMI

A VENDRE à St-Joseph d'Alma, une magnifique terre de quatre acres de largeur sur vingt-quatre de profondeur. Environ quarante-cinq acres sont défrichés; une partie a été labourée, et l'autre est en souches; le reste de la terre est boisé en sapins, merisiers, épinettes blanches, épinettes rouges et cèdres: tous ces bois sont propres à la construction.

Cette propriété et de terrain sec est plan, le sol est de bonne qualité et le climat est le même que sur les bords du Lac St-Jean. Il y a sur cette propriété une maison de 30 pieds sur 34 pieds, construite en très bon bois avec un solage en pierre; de plus, une étable et une grange de 100 pieds sur 30, couverte en bardeaux, avec un abat-vent de 16 pieds de largeur.

Cette magnifique propriété est située à deux arpents de l'Église.

Aussi à vendre: Un moulin à scie ayant un pouvoir d'eau de grande force, de même qu'un grand emplacement adossé à ce moulin et seulement à six arpents de la propriété plus haut mentionnée.

Le tout à vendre à très bas prix et pour argent comptant. S'adresser à

ARTHUR BELANGER,
St-Joseph d'Alma, Comté de Chicoutimi.

23 août 1883.

PEPINIERE.

DU

VILLAGE DES AULNAIES.

LES FRAISIERS "Sharpleas" produisent des fraises d'une grosseur prodigieuse jusqu'à 87 pouces de tour et de première qualité. Nous avons les témoignages de premiers Horticulteurs du Canada et des États-Unis. Ces fraisières sont très productives et résistent au froid le plus rigoureux.